

De Vecchi, G. (1992). Aider les élèves à apprendre Paris : Hachette éducation, pédagogies pour demain.

Ouvrage théorique et pratique abordant les différents thèmes relatifs aux apprentissages. L'auteur part d'un constat d'inefficacité dans l'aide aux élèves concernant les méthodes de travail. L'objectif est de faire acquérir aux élèves de « nouveaux pouvoirs » sur le monde qui les entoure.

Pour chaque sujet abordé, des fiches outils proposent des définitions des notions, des questionnaires pour l'enseignant (sur sa façon d'apprendre et appréhender le savoir) et des activités d'ordre méthodologique pour la classe.

4 grandes parties : (les titres ne sont pas ceux de l'auteur).

Partie I : Connaissance de soi, leçons et savoir-faire

Il est question de l'intérêt pour le maître de **mieux se connaître** et d'aider les élèves à en faire autant afin d'élaborer des « stratégies personnelles d'apprentissage » destinées à évoluer (dans le cadre de la **leçon** à apprendre).

Il y a trois niveaux de **savoir-faire** :

Savoir-faire spécifiques (ou techniques)

Savoir-faire de base (opérations mentales) – fiche 17 à 25

Savoir-faire généraux (démarches) – listés fiche 16

Les compétences consistent en la mobilisation coordonnée de certains de ces savoir-faire dans une situation donnée.

Les capacités correspondent à des savoir-faire transversaux.

De ce fait, les capacités demeurent difficilement évaluables : tel enfant paraît incompetent pour mémoriser en classe (il ne retient jamais les conjugaisons) mais il semble avoir la capacité de mémoriser (il connaît le nom des joueurs de plusieurs équipes de football).

Partie II : Objectifs à prendre en compte, sens de l'évaluation

Il faut définir des objectifs généraux et les traduire en objectifs spécifiques. On peut opérationnaliser ses objectifs en se posant les questions suivantes : pourquoi, quoi, comment, avec quoi, pour quoi faire ?

Les consignes, souvent trop « vagues » peuvent être précisées par une analyse du vocabulaire et la suppression des verbes mentalistes comme faire, analyser, comparer, expliquer...

Il est intéressant d'utiliser une évaluation de type formatif (analyse de la progression et dépassement d'obstacles) au cours de laquelle on peut utiliser des moments d'évaluation sommative (contrôle des résultats).

Elle est efficace si elle est suivie d'une tentative de remédiation. Si l'élève connaît les objectifs poursuivis, s'ils ont un sens pour lui, s'il en maîtrise les critères de réussite et qu'il participe à l'évaluation de la démarche qui vise leur accomplissement alors l'évaluation peut prendre la forme d'une co-évaluation ou d'une auto-évaluation (facteur de responsabilisation, de confiance en soi et donc d'autonomie). Les élèves construisent alors un savoir de type métacognitif.

Partie III : Représentations des élèves, construction du savoir, mémorisation

Il ne faut pas détruire une **conception** fautive mais « faire avec pour aller contre » en plaçant l'apprenant face à une situation impasse qui l'oblige à réorganiser son système explicatif.

L'expression "aller contre" doit être comprise dans un sens extrêmement positif. En effet, "aller contre" cela permet de s'appuyer sur les représentations pour avancer vers de nouvelles connaissances mieux équilibrées (métaphore du mur d'escalade sans lequel il n'y aurait pas d'escalade possible).

Différencier une accumulation des connaissances d'un savoir de type conceptuel.

Elaboration d'un savoir construit :

- Choix du savoir à construire
- Situation de départ qui pose problème, étonne
- Emergence des conceptions et conscience des obstacles importants
- Liste des questions des élèves
- Elaboration d'une problématique générale
- Emission d'hypothèses pour répondre aux questions
- Confrontations des hypothèses aux exemples et contre-exemples

- Structuration qui donne une connaissance générale
- Réinvestissement de ce nouveau savoir
- Prise de conscience de ce nouveau pouvoir par une analyse de ce qui a été appris.

Pour mémoriser durablement, les élèves doivent intégrer une connaissance (produite par eux) dans une structure préexistante (mnémotechnie, création d'évocations mentales visuelles et auditives et projection dans un avenir proche).

Partie IV : Pédagogie différenciée, méthodes d'enseignement, motivation et autonomie

Nécessité de tenir compte de la diversité des élèves (visuels, auditifs, synthétiques, analytiques...)

Choisir les outils les plus pertinents parmi les différentes méthodes d'enseignement : transmission, imitation, actions téléguidées, recherche et expérience ou approche globale de type constructiviste.

Développer l'autonomie et la motivation en pratiquant une pédagogie de la réussite.